

# L'OEUVRE DE LA SEMAINE

Hyacinthe RIGAUD  
(1629-1743)

*Louis XIV en costume de sacre, 1701*

huile sur toile, 1701, H. : 2,77 m. ; L. : 1,94 m

Musée du Louvre

Mots-clés et éléments d'analyse

**Formes, Techniques :** portrait officiel du roi, genre codifié : le rideau rouge, la pose, les attributs en sont les signes. Le format très conséquent donne une hauteur de 2 m au roi. Le doré est abondant dans l'œuvre, couleur précieuse mais aussi symbole du sacré, du divin, du soleil, devise du roi. Le traitement pictural très minutieux des matières vise à donner un faste somptueux à cette mise en scène : les tissus luxueux, la palette chatoyante de bleu, rouge et or, l'éclat du blanc qui attire l'œil au centre de la composition, les nombreux plis indiquent la profusion, la richesse, la grandeur et font appel au toucher.

**Significations :** Le *Mercurius Galant* décrit ce tableau comme extrêmement ressemblant, pourtant, l'œuvre est à considérer à la fois dans ce qu'elle nous relate de vérité d'époque et dans ce qu'elle veut nous en faire croire. Relevons l'incongruité<sup>1</sup> des jambes jeunes dans une posture fringante par rapport au visage ridé (peint par Rigaud puis marouflé sur la toile) d'un Louis de 63 ans, vieillissant et perclus de goutte, loin en 1701 de cette pose hiératique. Les *regalia*<sup>2</sup> (attributs royaux) reçus lors du sacre<sup>3</sup> à Reims (1654) sont bien visibles, chacun d'eux symbolise un pouvoir ou une vertu. La colonne redouble la verticalité du roi, elle a aussi valeur de lien entre la terre et le ciel, et de référence à l'antique (Thémis, déesse de la justice en bas-relief), autre légitimation du pouvoir.

**Usages :** Commande du roi pour son petit-fils, Philippe V, roi d'Espagne, l'œuvre a tant plu que Louis XIV le garde et ordonne à Rigaud d'en faire une copie. Reproduite dans de nombreux manuels d'histoire, elle est devenue l'archétype de la monarchie absolue.

---

<sup>1</sup> On a pu interpréter ce choix comme la représentation des 2 corps du roi (l'homme temporel et la royauté éternelle, oxymore signifié dans la fameuse exclamation « le roi est mort, vive le roi ! »).

<sup>2</sup> • Le grand manteau du sacre fleurdelysé doublé d'hermine. La fourrure blanche, est comme le lys, symbole de pureté. Le lys est aussi trilobé ; il rappelle donc la Trinité (Père, Fils, St Esprit). Le manteau porte la couleur bleue de celui de la vierge dans l'iconographie catholique.

• L'épée, que le roi porte au côté gauche, est celle de Charlemagne, appelée Joyeuse (visible au Louvre également). Elle symbolise le pouvoir militaire du roi, faisant de lui le chef des armées, décidant de la guerre et de la paix. Si Louis XIV a de hauts faits d'armes, le royaume est toutefois exangue en 1701, de nouveau en guerre.

• Le sceptre (d'Henri IV), étrangement tenu par le roi dans la main droite, à l'envers, comme une canne. Il symbolise le pouvoir, le commandement, et prolonge la main droite du roi, la main de l'action, de l'exécution des décisions.

• La couronne royale. Posée sur un coussin de velours au pied du sceptre, fermée, en or, ornée de 48 pierres précieuses, c'est le symbole de la supériorité du roi ; fermée, circulaire, signe de l'intemporel, elle est la marque de l'« élu » des hommes et de Dieu.

• La main de justice, posée près de la couronne. Bâton d'or terminé par une main d'ivoire, elle symbolise le pouvoir judiciaire, la clémence royale. Le roi est le juge suprême du royaume.

• Le collier de l'ordre du Saint Esprit, sur la poitrine du roi. Cet objet qui ne fait pas partie des regalia est néanmoins hautement symbolique. Ordre créé par Henri III en 1578 pour fortifier la foi et la religion catholiques, c'est la plus haute distinction sous l'Ancien régime. La colombe est au centre du médaillon étoilé, symbole du St Esprit.

<sup>3</sup> Le sacre est le rituel d'alliance du pouvoir temporel avec le ciel, le roi est réputé devenir le lieutenant de Dieu sur terre dans son royaume.